

DE LA TETE AUX PIEDS

Colette Gauthier-Occhipinti

THEME : Il s'agit d'un sketch inspiré directement du texte de Proverbes 6:16-19 qui, à l'aide de parties du corps, explique ce que l'Eternel n'aime pas voir dans l'homme. Les différentes parties du corps répondent aux questions de Salomon et expliquent leur façon d'être. Ce sketch peut servir d'introduction à un sermon ou bien servir de réflexion si on choisit de lire les textes bibliques proposés à la fin.

TEXTES BIBLIQUES : Ephésiens 4:25-29 ; 5:1-5.

PERSONNAGES : SALOMON
LES YEUX
LA LANGUE
LA MAIN DROITE
LA MAIN GAUCHE
LE COEUR
LE PIED DROIT
LE PIED GAUCHE
L'HOMME

MISE EN SCENE : Les différentes parties du corps sont représentées sur des grands cartons et sont disposées selon le dessin A. Ils sont de dos et se retourneront lorsqu'ils parleront. On aura besoin d'un long bâton pour les yeux et de trois autres pour la langue et les deux pieds. Salomon se déplace au milieu d'eux et les interroge chacun leur tour.

SALOMON : Bonjour tout le monde. Je me présente, je m'appelle Salomon. Comme vous le savez, j'ai été roi en Israël à la suite de mon père, David. Et, tout comme lui, j'ai pu me rendre compte que l'homme sans Dieu est faible, orgueilleux et porté à faire le mal. Comme vous le savez, tout rois que nous étions, mon père et moi n'avons pas toujours été dignes de l'être. Loin de là. Ainsi, en réfléchissant sur son histoire et sur la mienne, j'ai pu comprendre et discerner ce que l'Eternel n'aime pas voir en l'homme. "Il y a six choses que l'Eternel déteste, et même sept qui lui sont en horreur." J'aimerais aujourd'hui vous en parler.

Les premiers sont "les yeux qui regardent de haut". (*Les yeux se retournent.*)

Pourriez-vous nous expliquer ce que cela signifie "regarder les autres de haut"?

LES YEUX : Oh, c'est très simple. Ma position élevée me permet d'avoir une vision globale d'un sujet et de ne laisser échapper aucun détail. Il me suffit de jeter un rapide regard et je sais aussitôt s'il s'agit d'une personne digne d'intérêt ou non.

SALOMON : A quoi le voyez-vous?

LES YEUX : A l'apparence. Je suis très très sensible à la beauté extérieure, aux vêtements portés et souvent aussi, à la couleur de la peau.

SALOMON : Vous ne vous trompez jamais?

LES YEUX : Rarement. Et si par hasard je découvre après coup qu'une personne pourrait m'être utile, il est toujours temps de rectifier le tir.

SALOMON : De quelle manière?

LES YEUX : Eh bien, il suffit d'adapter mon regard. Je le rends plus doux et moins hautain. Mais attention, je ne l'abaisse jamais complètement, je le place toujours un peu au-dessus de l'autre. Regarder quelqu'un droit dans les yeux serait terrible pour moi.

SALOMON : Pourquoi?

LES YEUX : Je risquerais de ne plus maîtriser la situation et devoir lever les yeux vers quelqu'un que je découvrirais plus grand que moi!

SALOMON : Une dernière question, s'il vous plaît. Qu'est-ce qui vous pousse à regarder les autres de haut?

LES YEUX : Eh bien, le sentiment entretenu de ma supériorité, le désir d'apparaître uniquement en compagnie de personnes qui attirent les regards et... je crois aussi, le fait de ne pas avoir assumé un échec dans un domaine de ma vie.

SALOMON : Mais échouer nous aide à prendre conscience de notre faiblesse.

LES YEUX : Justement! Personne ne doit jamais s'en apercevoir!

SALOMON : La seconde chose que l'Eternel a en horreur est "la langue qui répand des mensonges" (*La langue se retourne.*)

Quel est votre but dans la vie?

LA LANGUE : Eh bien, je cherche toujours à déformer la vérité. C'est un art relativement difficile afin de toujours rester crédible mais, avec un peu d'entraînement, on arrive à des résultats encourageants.

SALOMON : Vous devez avoir une imagination débordante.

LA LANGUE : Non, justement. Je m'inspire toujours de la vérité et la présente seulement sous un angle différent. Lorsque je parviens à transformer la vérité grâce à une intonation appropriée ou une insinuation discrète, je jubile! J'atteins le sommet de mon art!

SALOMON : Vous mentez donc par plaisir?

LA LANGUE : Pas toujours. Je mens aussi par vanité, pour rendre une histoire plus intéressante. Je mens par nécessité, pour me tirer d'un mauvais pas. Je mens aussi par jalousie ou par vengeance.

SALOMON : Vous mentez tout le temps?

LA LANGUE : Oh non! Les gens s'en apercevraient et je n'aurais plus aucune crédibilité. Il faut savoir doser : un petit grumeau de mensonge dans la sauce de la vérité. C'est une recette qui ne rate jamais. Rappelez-vous dans le jardin d'Eden, le père du mensonge justement, a simplement semé le doute grâce à une seule insinuation. Et voyez le résultat aujourd'hui! Je vous l'disais : c'est une recette qui ne rate jamais!

SALOMON : Après les yeux et la langue, ce sont les mains (*les mains se retournent*) qui font couler le sang des innocents dont j'aimerais vous parler. Et je ne peux penser à cela sans me rappeler le péché de mon père, David qui envoya Urie au combat afin qu'il se fasse tuer. Il ne l'a pas assassiné de ses propres mains, non, mais c'est tout comme... (*S'adressant aux mains*) Tiens, c'est étrange, je ne vois pas de tâches de sang sur vos mains?

MAIN DROITE : Parce que vous croyez que nous nous promènerions couvertes de sang?! Voyons, ça se voit que vous n'êtes pas du métier : il faut toujours effacer les preuves et, si possible, les diriger vers un autre.

SALOMON : Vous avez employé le terme de "métier". Pourquoi?

MAIN GAUCHE : Parce que notre profession officielle n'est qu'une couverture. Nos activités parallèles nous rapportent beaucoup plus. Vous savez, on tue rarement sans raison.

MAIN DROITE : Il faut y gagner quelque chose : de l'argent, un territoire ou... un plaisir, comme dans le cas de votre père.

SALOMON : Donc, en cas de besoin, vous êtes toujours prêts à tuer. Même des innocents.

MAIN GAUCHE : Même des innocents. Mais nous ne tuons pas toujours. Une victime peut être maltraité, frappé ou abusé et ne pas mourir mais être comme morte à l'intérieur.

SALOMON : Vous en parlez franchement, presque avec détachement ; vous n'avez jamais de remords?

MAIN DROITE : Oh, vous savez, nous, nous ne sommes que des exécutants. Nous obéissons aux ordres qui viennent d'en haut. (*Elle indique le coeur qui se retourne.*)

SALOMON : Vous avez raison. Combien de fois ne me suis-je pas laissé entraîner par les

désirs coupables de mon coeur. J'ai été infidèle au Dieu qui m'avait tant béni et je suis devenu idolâtre. (S'adressant au coeur) Dans mon texte des Proverbes, je vous ai décrit comme "un coeur qui médite des projets coupables". Vous pouvez préciser?

LE COEUR : Non.

SALOMON : Pourquoi?

LE COEUR : Parce que la réussite d'un projet de ce type dépend de la discrétion de celui qui l'imagine. L'effet de surprise est très important. Si je commence à raconter tout ce que je médite en secret, c'est l'échec assuré.

SALOMON : Je vois. Vous travaillez donc en solitaire?

LE COEUR : Le plus souvent, oui. Les chances de réussite sont plus élevées.

SALOMON : Quand vous préparez un projet coupable, vous êtes toujours conscients de mal agir?

LE COEUR : Lorsque je m'arrête pour y penser, oui.

SALOMON : Et alors?

LE COEUR : Alors, je n'y pense jamais. C'est trop risqué. Si je veux atteindre mon but, je ne dois penser qu'à cela et faire tout pour y parvenir quelque soient les moyens et quelque soient les conséquences futures.

SALOMON : Que faites-vous lorsque votre conscience essaie de se faire entendre.

LE COEUR : Je la fais taire aussitôt, c'est une question de volonté. Et, au bout d'un certain temps, elle ne m'importune plus. Si je l'écoutais, je me sentirais mal à l'aise et je risquerais commettre de graves erreurs de stratégie...

SALOMON : ...qui compromettraient la réussite du projet.

LE COEUR : En effet. Je vous l'ai déjà dit, atteindre mon but pour satisfaire mes envies est ma seule préoccupation.

SALOMON : (en reculant) Oui, j'avais compris. (Il marche sur un pied. Les deux pieds se retournent.)

LE PIED GAUCHE : Aie!! Eh, tu te crois où? J'ai horreur qu'on me marche dessus.

SALOMON : Excusez-moi, mais je souhaitais justement vous rencontrer.

LE PIED DROIT : Ah oui? Eh bien, fais vite parce que nous sommes pressés.

SALOMON : Vous allez où?

LE PIED DROIT : Cela ne te regarde pas.

SALOMON : Je vous ai décrits comme des "pieds qui se hâtent de courir vers le mal."

LE PIED GAUCHE : Oh, le mal, c'est un bien grand mot.

SALOMON : Si ce n'est pas le bien, c'est le mal. Il n'y a pas de demi-mesure.

LE PIED GAUCHE : Voilà une loi bien intransigeante!

LE PIED DROIT : Nous, nous ne parlons jamais de "mal". Nous parlons du "fruit défendu qui ne peut pas faire de mal!"

SALOMON : C'est-à-dire?

LE PIED GAUCHE : Eh bien, tout ce qui a l'odeur et la couleur de l'interdit nous attire irrésistiblement.

LE PIED DROIT : Ca nous donne des ailes...

LE PIED GAUCHE : Ou des fourmis dans les pieds!

SALOMON : Vous vous êtes déjà demandés pourquoi?

LE PIED DROIT : Non. Et puis, je crois qu'on n'a pas envie de savoir. On aime cette vie aventureuse et risquée.

SALOMON : Et à l'avenir, vous y pensez?

LE PIED GAUCHE : Non, jamais. C'est le présent qui compte. Rien d'autre.

SALOMON : (*S'adressant au public*) C'est ce que je croyais moi aussi. Mais le Dieu que je sers m'a fait comprendre que je n'avais pas à craindre l'avenir et que s'il détestait certaines actions de mes mains et certaines pensées de mon coeur, Il m'aimait et était prêt à me changer.

Mais je n'en ai pas fini avec ma description. Au verset 19, j'ai choisi de citer le faux témoin qui dit des mensonges. Ce qui nous ramène aux problèmes que nous pose notre langue. Une redite bien nécessaire lorsqu'on sait qu'il s'agit du mal le plus répandu et le plus insidieux... Et finalement, voici celui que tous redoutent :

"l'homme qui sème la discorde entre des frères" ou des membres d'un même corps.

L'HOMME : (*Il parle vite en allant rapidement d'un personnage à un autre.*) (*Au coeur*) Sais-tu que lui (*désigne le pied*) t'as fait un pied de nez alors que tu avais le coeur retourné ; (*à une main*) et qu'elle (*désigne l'autre main*) a agi sans que tu n'en saches rien ; (*à un pied*) qu'eux deux (*désigne les yeux*) ont louché pour te faire trébucher ; (*à la langue*) que lui (*désigne le coeur*) a projeté de t'arracher pour t'empêcher de parler ; (*aux yeux*) et qu'elle (*désigne la langue*) a raconté partout que vous étiez myopes comme des taupes!

(*Ils commencent à se disputer.*)

LE PIED DROIT : Répète un peu pour voir!

LA MAIN GAUCHE : Viens le dire en face si t'as le courage!

LES YEUX : Langue de vipère!

LA MAIN DROITE : Manchot!

LA LANGUE : Coeur de pierre!

LE PIED GAUCHE : Marie qui louché!

LE COEUR : Pied-plat!

SALOMON : STOP!!

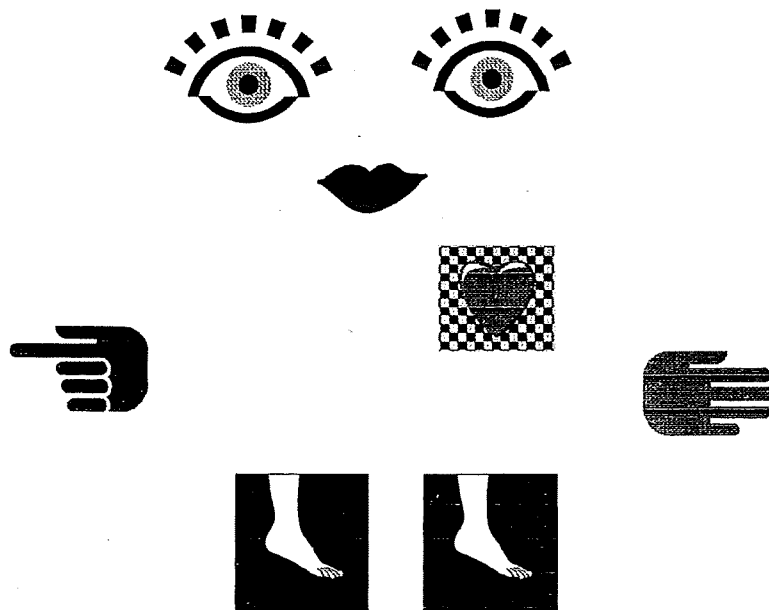
(*Tous s'immobilisent dans leur position. Dessin 2.*)

(*A l'homme*) Regarde ce que tu as fait! Ca ressemble à quoi maintenant?!

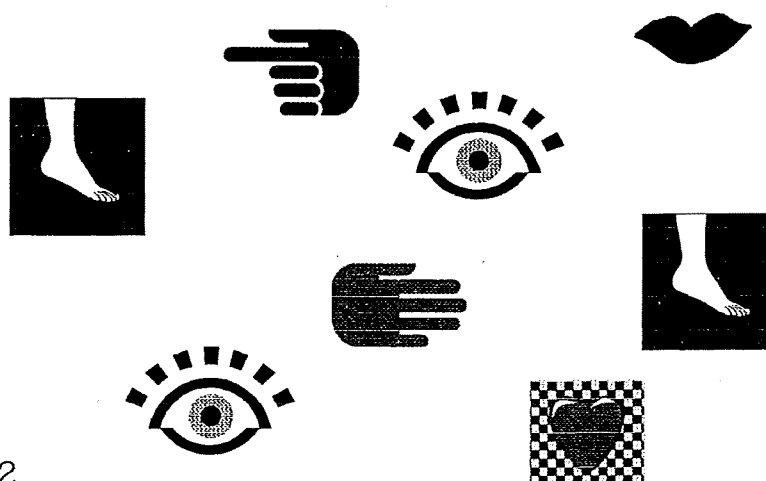
L'HOMME : A rien. Mais c'était le but. Ainsi, je n'ai plus à tenir mon rôle de membre du corps puisque personne ne tient le sien. Pratique!

On peut éventuellement conclure en lisant les textes bibliques suivants : Proverbes 23:26; Jacques 4:8 ; Proverbes 13:3a ; Proverbes 4:27b.

FIN



Dessin 1



Dessin 2

LE CODE DE LA VIE

Colette Gauthier-Occhipinti

THEME : Ce sketch est inspiré des directives que Jésus-Christ donne dans le Sermon sur la montagne. Chaque conseil est associé à un panneau routier et le code de la route devient le code de la Vie.

TEXTES BIBLIQUES : Matthieu 5:21-48 ; 6 ; 7.

PERSONNAGES : INSTRUCTEUR
STAGIAIRES 1, 2, 3, 4 et 5 (ou plus, ou moins!)

MISE EN SCENE : Les stagiaires sont assis dans les premiers rangs. Le public est considéré comme assistant à ce cours. L'instructeur explique les différents panneaux qui sont affichés sur le mur du fond, bien visibles (voir liste ci-dessous). Réaliser aussi des signets représentant le panneau n.6 et y inscrire le verset 12 du chapitre 7 de Matthieu.

PANNEAU N.1 : Interdit de stationner

PANNEAU N.2 : Interdit de klaxonner

PANNEAU N.3 : Passage à niveau

PANNEAU N.4 : Pardon giratoire (Il se compose seulement de deux flèches : la première part de JE et va vers FRERE, la seconde part de DIEU et retourne vers JE.)

PANNEAU N.5 : Pente raide

PANNEAU N.6 : Circulation à double sens

PANNEAU N.7 : Sens unique

PANNEAUX N.8 et 9 : Virage à droite / Virage à gauche

PANNEAU N.10 : Cédez le passage sur lequel est dessiné un manteau

PANNEAU N.11 : Sens interdit, mais le rectangle blanc a la forme d'un poignard

PANNEAU N.12 : Panneau d'interdiction dans lequel est dessinée une silhouette féminine

PANNEAU N.13 : Panneau d'interdiction dans lequel sont dessinés une croix et le sigle \$

PANNEAU N.14 : Panneau d'interdiction dans lequel est dessiné un nuage noir

PANNEAU N.15 : Allumez vos yeux (sur le modèle de "Allumez vos phares")

PANNEAU N.16 : Attention passage d'animaux sauvages (silhouette d'un loup)

PANNEAU N.17 : Entrée d'autoroute

PANNEAU N.18 : Voie sans issue

PANNEAU N.19 : Attention virages

PANNEAU N.20 : Panneau d'entrée d'une ville sur lequel est inscrit VIE.

INSTRUCTEUR : (en entrant) Bonjour à tous. Je me présente : je m'appelle Matthieu et serai votre instructeur pendant ce stage. Vous avez choisi de vous y inscrire nombreux et je vous en félicite car cela signifie que vous êtes conscients de certains problèmes dans votre vie chrétienne. En effet, nous apprenons tous le code de la route avant de prendre le volant d'une voiture, mais nous passons nettement moins de temps à étudier le code la Vie chrétienne qui est le code de la Vie avec un grand V.

Vous connaissez sans doute déjà la signification de certains de ces panneaux mais vous n'avez peut-être pas su suivre correctement leurs indications. A moins que vous n'en ignoriez encore complètement le sens. Nous allons parler de tout cela lors de la séance d'aujourd'hui. Vous êtes prêts?

Les stagiaires acquiescent.

Bien. Commençons par l'un des plus importants qui est aussi malheureusement l'un des moins suivi. (Il indique le panneau n.1) Connaissez-vous sa signification? (Stagiaire 1 lève la main) Oui?

STAGIAIRE 1 : Interdiction de stationner.

INSTRUCTEUR : Exact. Mais, dans la vie de tous les jours, qu'est-ce que cela veut dire?

STAGIAIRE 2 : Qu'il nous faut être actifs.

STAGIAIRE 3 : Entrepreneants.

STAGIAIRE 1 : Zélés.

INSTRUCTEUR : En effet. Mais attention, il s'agit plus précisément de mettre en pratique ce que l'on a compris et choisir de remettre en question ce qui doit l'être. De nombreux chrétiens oublient cela et sont souvent surpris par une tempête soudaine. Mais passons au panneau suivant. (Panneau n.2) Qu'en pensez-vous?

STAGIAIRE 3 : Interdiction de klaxonner!

INSTRUCTEUR : Plus exactement?

STAGIAIRE 4 : Interdiction de claironner.

INSTRUCTEUR : Très bien. Des exemples?

STAGIAIRE 2 : Si je fais une bonne oeuvre, je ne dois pas la claironner sur tous les toits. Par exemple, si je prie et étudie ma Bible trois heures par jour, je ne dois pas m'en vanter ni me comparer aux autres.

INSTRUCTEUR : En effet. Mettre en pratique est important, mais rester simple l'est tout autant. Continuons. Que signifie ce panneau. (Panneau n.3)

STAGIAIRE 5 : Attention, passage à niveau.

INSTRUCTEUR : Oui, mais au niveau de quoi?

Les stagiaires ne savent que répondre.

INSTRUCTEUR : C'est important de savoir. Il s'agit d'un passage au niveau du pardon. Si je souhaite rendre un culte à Dieu ou parler avec Lui en prières, il est important...

STAGIAIRE 1 : que je sois en règle avec mon prochain! Je m'en souviens maintenant. Le passage à niveau ne s'ouvrira que lorsque je me serai réconcilié avec mon frère!

INSTRUCTEUR : Exact. Et ainsi, (Panneau n.4) le pardon giratoire est rendu possible : (il explique à l'aide du panneau) recevant le pardon de Dieu, je deviens capable de pardonner à mon frère, et Dieu peut me pardonner.

STAGIAIRE 3 : Et inversement, je ne dois pas condamner afin de ne pas être condamné.

STAGIAIRE 5 : C'est ce qu'indique le panneau suivant (Panneau n.5) : Si je pousse quelqu'un sur une pente raide, j'y serai entraîné à sa suite!

INSTRUCTEUR : Très bien. Je vois que la mémoire vous revient. Ah, voici un panneau (Panneau n.6) que l'on devrait afficher partout : dans les foyers, dans les rues, dans les voitures et même dans les églises...

TOUS : "Faites pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous."

INSTRUCTEUR : Eh oui, on connaît tous cela par coeur, mais quelle difficulté nous avons à nous en rappeler au bon moment! J'en ai fait faire quelques copies afin de vous aider à y penser plus souvent. Vous voulez bien les distribuer? Merci. (Prévoir de les distribuer à tout le public) Mais allons encore plus loin. (Panneau n.7)

STAGIAIRE 2 : Ah! Je le connais bien ce panneau mais je n'ai jamais pu lui obéir, j'ai toujours fait demi-tour...

STAGIAIRE 4 : Moi aussi. L'amour à sens unique n'est vraiment pas humain...

STAGIAIRE 1 : Ah, c'est le fameux "Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent"?

INSTRUCTEUR : Oui. Mais il s'agit aussi de l'amour désintéressé qui n'attend rien en retour. Et pour suivre ce conseil, comme vous l'avez souligné, nous avons vraiment besoin d'une aide extérieure, d'une aide divine. Pensons à la réclamer... (Il indique les Panneaux n.8...)

STAGIAIRE 2 : "Si quelqu'un te gifle sur la joue droite... (...puis 9)

STAGIAIRE 5 : tend-lui aussi la gauche." (...puis 10.)

STAGIAIRE 3 : "Si quelqu'un veut ta chemise, cède-lui aussi ton vêtement."

STAGIAIRE 4 : C'est dans le même ordre d'idées que précédemment : l'amour à sens unique...

INSTRUCTEUR : C'est cela. Et pour en finir avec cette série qui concernait nos relations avec les autres... (Panneau n.11)

STAGIAIRE 3 : Facile! Meurtre interdit. En voilà au moins un que je respecte!

INSTRUCTEUR : Dans son premier sens, sans doute. Mais rappelez-vous que Jésus est allé encore plus loin à ce sujet. Vous vous en souvenez?

STAGIAIRE 3 : Oui... Il a dit que se mettre en colère contre son frère et ressentir de la haine pour lui... c'était comme le tuer. Pas en actes, mais en pensées. J'ai vraiment besoin que Dieu change mon coeur. Je me mets en colère si souvent...

INSTRUCTEUR : Il le fera. Il le fait déjà. Et voici maintenant une série de panneaux d'interdiction. (Panneau n.12)

STAGIAIRE 1 : Interdiction de toucher à la femme d'autrui

INSTRUCTEUR : Et non seulement de toucher, mais également de désirer... (Panneau n.13)

STAGIAIRE 4 : Interdiction de servir deux maîtres.

INSTRUCTEUR : Oui. Ici sont représentés Dieu et l'argent, mais nous savons tous qu'il peut s'agir de bien d'autres maîtres. (Panneau n.14)

STAGIAIRE 5 : Ah, celui-ci, je devrais le faire agrandir et l'afficher dans ma cuisine (mon bureau). Interdiction de s'inquiéter. Pas facile. Pourtant je sais que Dieu lui-même a promis qu'il s'occuperait de moi, mais je l'oublie... et j'm'inquiète!!

INSTRUCTEUR : De nombreux chrétiens sont dans votre cas, vous savez. (Au public) Qui parmi vous a le sentiment de se faire trop de soucis pour trop de choses. Levez la main, s'il vous plaît. (...) Vous voyez, il est bon pour tout le monde de se rappeler...

TOUS : qu'à chaque jour suffit sa peine.

INSTRUCTEUR : Et afin de discerner plus facilement lorsque nous sommes dans le domaine de l'interdit, n'oublions pas (Panneau n.15) d'allumer nos yeux qui sont, comme le dit le manuel, une lampe pour le corps. Et comme les phares de notre voiture, ils sont à entretenir régulièrement afin de ne pas nous retrouver un jour ou l'autre plongés dans l'obscurité et attirés par... (Panneau n.16)

STAGIAIRE 2 : des loups féroces!

INSTRUCTEUR : Qui sont...

STAGIAIRE 2 : Ceux qui parlent faussement au nom de Dieu. Et si je me souviens bien, le code de la Vie dit qu'ils peuvent avoir l'apparence d'agneaux.

STAGIAIRE 3 : Raison de plus pour garder nos yeux en parfait état de fonctionnement.

INSTRUCTEUR : Et pour finir, comparons ces quatre derniers panneaux. Que représente pour nous l'autoroute? (Panneau n.17)

STAGIAIRE 1 : La voie large et facile qui mène à la perdition.

STAGIAIRE 4 : Pourtant, il y en a beaucoup qui s'y engagent...

STAGIAIRE 5 : Même si elle coûte chère.

INSTRUCTEUR : Justement. Elle coûte LA VIE à ceux qui la choisissent et elle aboutit toujours dans (Panneau n.18) une voie sans issue.

STAGIAIRE 3 : Alors que le chemin du chrétien est étroit et sinueux... (Panneau n.19)

INSTRUCTEUR : Mais il mène à un pays que vous ne rencontrerez pas au détour d'une des routes de nos campagnes. Pourtant, ce n'est pas un pays imaginaire, c'est un pays céleste, grandiose et éternel, c'est le pays de la VIE. (Panneau n.20)

Voilà chers amis, j'espère que cette séance vous aura rappelé quelques principes importants et vous aura encouragé à continuer à marcher sur ce chemin étroit. Je vous rappelle également que vous êtes toujours libres d'obéir ou non au code de la

Vie. Mais n'oubliez pas qu'en l'enfreignant, vous mettez en danger votre vie et celle des autres.

Alors, à partir d'aujourd'hui, lorsque vous rencontrerez l'un de ces panneaux au volant de votre voiture, rappelez-vous notre petite leçon d'aujourd'hui : il y a toujours une vérité à méditer.

Si le public a envie de participer plus et de s'exprimer, encouragez-le. Les acteurs devront alors parfois improviser. A moins que vous n'ayez envie d'éliminer complètement les rôles des stagiaires et de jouer votre sketch en sollicitant uniquement le public.

FIN

